

La récente histoire de la Tunisie ne manque pas de matière à un nécessaire travail de mémoire. Les anciens dirigeants avaient emprisonné des dizaines de milliers d'opposants au régime, parfois après les avoir condamnés à l'issue de simulacres de procès. D'après les estimations, environ 30.000 personnes ont subi la torture, au moins 105 d'entre eux sont décédés des suites. Le retour sur cette injustice constitue un processus difficile, pour lequel l'expérience de l'Allemagne avec ses deux dictatures peut avoir un grand intérêt.

Dans le cadre du projet «Contre l'oubli», l'équipe autour du directeur du mémorial Dr. Hubertus Knabe et le directeur du projet Hamza Chourabi, veut appuyer le gouvernement tunisien mais aussi les associations de défense des droits civiques de Tunisie. De nombreuses consultations avec des représentants de ces institutions et initiatives ont déjà eu lieu à Berlin et à Tunis, la capitale tunisienne. Ensemble ils réalisent différents projets concrets qui ont pour but le traitement du passé.

Le projet «Contre l'oubli» est subventionné par le Ministère des Affaires étrangères allemand.



République fédérale d'Allemagne
Ministère des Affaires étrangères



En savoir plus des informations intéressantes sur le projet et les événements à venir: www.contreloubli.net.

ORGANISATIONS PARTENAIRES TUNISIENNES

Labo'démocratique

<http://labodemocratique.wordpress.com>

Ligue tunisienne des droits de l'homme

<http://ltdh-tunisie.org>

Association de Lutte contre la torture en Tunisie

Société tunisienne de Psychiatrie

Nawaat.org

<http://nawaat.org>

Le Centre de Tunisie pour la justice transitionnelle

Institut Supérieur d'histoire du Mouvement national (ISHMN)

<http://www.ishmn.rnu.tn>

Fondation Temimi pour la Recherche Scientifique et l'Information

<http://www.temimi.refer.org>

CONTACT

Stiftung Gedenkstätte Berlin-Hohenschönhausen

Genslerstr. 66

13055 Berlin, Allemagne

Téléphone: +49 (0)30 98 60 82-423

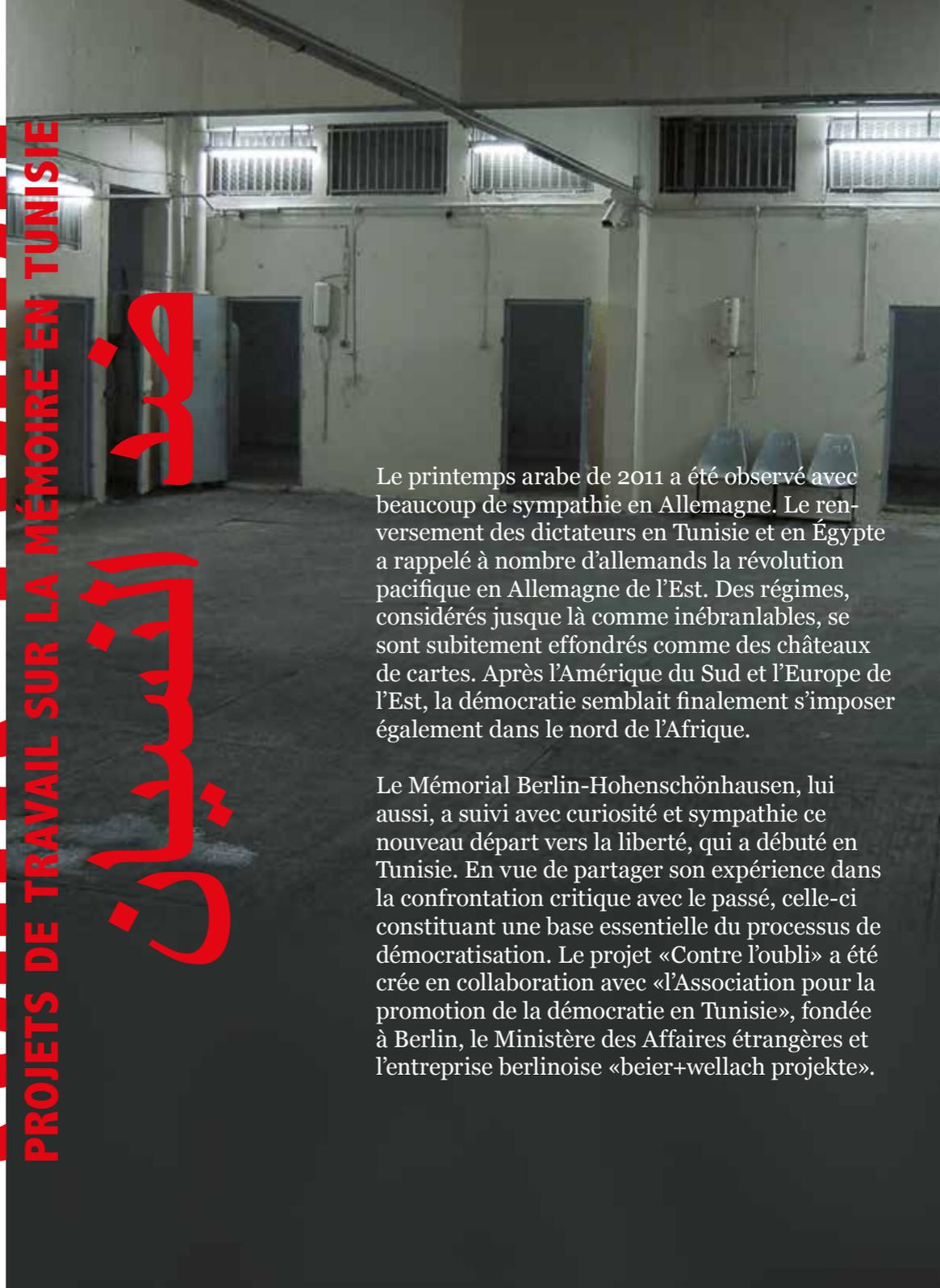
Email: tunesien1@stiftung-hsh.de

www.stiftung-hsh.de

contre l'oubli

PROJETS DE TRAVAIL SUR LA MÉMOIRE EN TUNISIE

ضد النسيان



Le printemps arabe de 2011 a été observé avec beaucoup de sympathie en Allemagne. Le renversement des dictateurs en Tunisie et en Égypte a rappelé à nombre d'allemands la révolution pacifique en Allemagne de l'Est. Des régimes, considérés jusque là comme inébranlables, se sont subitement effondrés comme des châteaux de cartes. Après l'Amérique du Sud et l'Europe de l'Est, la démocratie semblait finalement s'imposer également dans le nord de l'Afrique.

Le Mémorial Berlin-Hohenschönhausen, lui aussi, a suivi avec curiosité et sympathie ce nouveau départ vers la liberté, qui a débuté en Tunisie. En vue de partager son expérience dans la confrontation critique avec le passé, celle-ci constituant une base essentielle du processus de démocratisation. Le projet «Contre l'oubli» a été créé en collaboration avec «l'Association pour la promotion de la démocratie en Tunisie», fondée à Berlin, le Ministère des Affaires étrangères et l'entreprise berlinoise «beier+wellach projekte».



«Victoire de Tunisie»,
(manifestation pour la laïcité
et la tolérance),
Tunis le 19 février 2011.
Photographie:
Hamideddine Bouali



«Dialogue au delà des
obstacles», La Kasbah,
24 janvier 2011.
Photographie:
Hamideddine Bouali

contre l'oubli.

PROJETS DE TRAVAIL SUR LA MÉMOIRE EN TUNISIE

ضد النسيان

Professeur A. Temimi, directeur de la
Fondation Temimi, visite le Mémorial
de Berlin-Hohenschönhausen.
Photographie:
Mémorial Berlin-Hohenschönhausen



Rencontre des organisations partenaires tunisiennes avec les hôtes
allemands en vue d'entretiens au Ministère des Affaires Etrangères.
Photographie:
Mémorial Berlin-Hohenschönhausen

CONFÉRENCE: SANS SOUVENIRS PAS D'AVENIR

La capitale tunisienne accueille du 06 au 08 décembre la conférence «Sans souvenirs pas d'avenir – appréhender le passé dictatorial en Allemagne et en Tunisie», dans le cadre d'un «Festival de la mémoire». Il s'agit essentiellement d'aborder les questions suivantes:

- Comment faire progresser le traitement de l'histoire tunisienne récente?
- Quelles expériences dans le domaine de la gestion de son passé constituent une contribution utile de la part de l'Allemagne?

Sont conviés des représentants d'initiatives pour ce travail sur le passé, des juristes, historiens et artistes des deux pays, ainsi que des responsables politiques tunisiens. C'est en présence d'un large public qu'une discussion sur les stratégies de gestion du passé est prévue.

EXPOSITION: VIVRE SOUS LA DICTATURE

Comment fonctionnait la dictature tunisienne? Une exposition itinérante illustrera dès le printemps 2013 pour la première fois la terreur utilisée contre les opposants et tous ceux qui avaient une opinion différente.

L'exposition s'appuie surtout sur les histoires émouvantes de plus de 20 témoins tunisiens – communistes, islamistes, défenseurs des droits de l'homme. On exposera des images de procès truqués et des objets personnels de victimes comme des habits de détenus ou des lettres écrites en prison.

L'exposition informe pour la première fois un large public sur les pratiques inhumaines dans les prisons tunisiennes.

EXPOSITION: LE TRAVAIL DE MÉMOIRE EN ALLEMAGNE – UN MODÈLE?

L'Allemagne a du faire un travail de mémoire, non pas sur une, mais sur deux dictatures: le règne de la terreur du national socialisme de 1933 à 1945 et le régime communiste qui y a suivi en RDA jusqu'en 1989. Une exposition itinérante informe le public tunisien sur le chemin difficile pour arriver à gérer et à faire la paix avec ce passé.

L'exposition est centrée autour de la question des instruments qui ont servi à cette confrontation et ce traitement du passé. L'exposition montre qu'il n'y a pas de plan directeur en matière de traitement du passé.

CONCOURS POUR LA CONCEPTION D'UN MÉMORIAL EN TUNISIE

Le Mémorial Berlin-Hohenschönhausen apporte son soutien au gouvernement tunisien, pour la mise en place d'un mémorial central pour les victimes de la dictature en Tunisie.

S'élabore un concept pour un tel lieu de mémoire. Un concours d'architectes pour la conception doit être organisé sur cette base en Tunisie. L'objectif est de stimuler le débat public sur ce thème – et de passer de l'idée aux étapes concrètes de la réalisation.

UN MANUEL SUR LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Le Mémorial Berlin-Hohenschönhausen va publier un manuel, qui présentera les tâches associées à cette confrontation avec le passé et surtout des exemples d'une démarche réussie.

Sven Felix Kellerhoff, le rédacteur en charge de l'histoire contemporaine du quotidien «Die Welt», publie un volumineux ouvrage de référence, qui résume les expériences pratiques faites en Allemagne avec ce devoir de mémoire. Il présente des solutions modèles, tout comme les erreurs à éviter.

Le livre intègre également des exemples d'Europe de l'Est. Il est publié en arabe, français, anglais et allemand.

CONCOURS D'AFFICHES POUR ÉTUDIANTS TUNISIENS

Les étudiants des Universités des beaux arts et de design de la capitale Tunis sont appelés à concevoir des œuvres de grande taille qui thématisent la dictature, la manière de gérer les interrogations qu'elle soulève, ainsi que les conflits sociaux et politiques. Les étudiants peuvent remettre leurs maquettes jusqu'au printemps 2013.

Un jury composé d'artistes, d'intellectuels et de représentants d'associations de victimes désignera les gagnants. L'art pourra ainsi stimuler la réflexion sur le passé dictatorial et faire du travail de mémoire un sujet de société.

BOURSES POUR THÈSES DE DOCTORAT ET MÉMOIRES DE MASTER

En coopération avec des universités tunisiennes, le Mémorial Berlin-Hohenschönhausen propose donc une série de bourses.

Dix étudiants en master et quatre doctorants dans les unités de formation et de recherche d'histoire, de sciences politiques, de droit, de sciences sociales, de psychologie et de médecine reçoivent une subvention pour leurs mémoires de fin d'études ou thèses, s'ils portent sur le système politique de la Tunisie entre 1957 et 2011. Les thèmes en peuvent être p.ex. les formes multiples de l'appareil répressif ou les problèmes de la transition démocratique.

TRANSFERT DE CONNAISSANCES, ÉCHANGE ET COOPÉRATION

Le retour sur une dictature constitue un processus complexe. Il n'existe pas de solution facile en la matière. Lorsqu'on connaît les expériences d'autres pays, leurs réussites, mais aussi leurs échecs, on peut éviter bien des erreurs. Le transfert de connaissance, l'échange et la coopération constituent donc un atout inestimable pour les responsables tunisiens.

Le Mémorial Berlin-Hohenschönhausen conseil les institutions étatiques, ainsi que des organisations non-gouvernementales dans ce processus de gestion du passé.